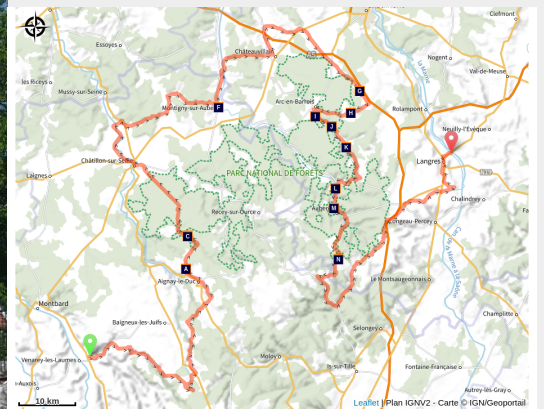


Des sources de la Seine aux sources de la Marne

Chatillon - Etalante



Eglise de Meulson (© Margaux Lion ; PNFor)



Une randonnée à vélo immersive à travers le Parc national de forêts !
Partez à la découverte des forêts préservées du plateau de Langres grâce à un itinéraire cyclable proposé par la fédération française de cyclotourisme. Vous serpenterez entre différentes vallées : Seine, Ource, Aube, Aujon. De belles traversées forestières entrecoupées de vastes plaines vous offriront un aperçu des paysages remarquables du Parc national.

Infos pratiques

Pratique : Vélo

Longueur : 289.3 km

Dénivelé positif : 11868 m

Type : Traversée

Itinéraire

Départ : Gares Les Laumes-Alésia

Arrivée : Gare de Langres

Communes : 1. Etalante

2. Aignay-le-Duc

3. Beaunotte

4. Meulson

5. Mauvilly

6. Beaulieu

7. Rochefort-sur-Brévon

8. Saint-Germain-le-Rocheux

9. Villiers-le-Duc

10. Châtillon-sur-Seine

11. Sainte-Colombe-sur-Seine

12. Etrochey

13. Vix

14. Chaumont-le-Bois

15. Belan-sur-Ource

16. Riel-les-Eaux

17. Bissey-la-Côte

18. Montigny-sur-Aube

19. Gevrolles

20. Latrecey-Ormoy-sur-Aube

21. Châteauvillain

22. Orges

23. Bricon

24. Blessonville

25. Richebourg

26. Leffonds

27. Bugnières

28. Arc-en-Barrois

29. Giey-sur-Aujon

30. Saint-Loup-sur-Aujon

31. Rochetaillée

32. Vitry-en-Montagne

33. Bay-sur-Aube

34. Rouelles

35. Auberive

36. Vivey

37. Vals-des-Tilles

38. Grancey-le-Château-Neuvelle

39. Cussey-les-Forges

40. Mouilleron

41. Chalancey

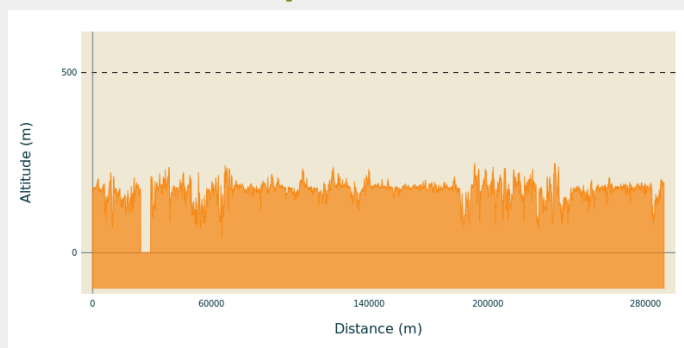
42. Vaillant

43. Aujeurres

44. Aprey

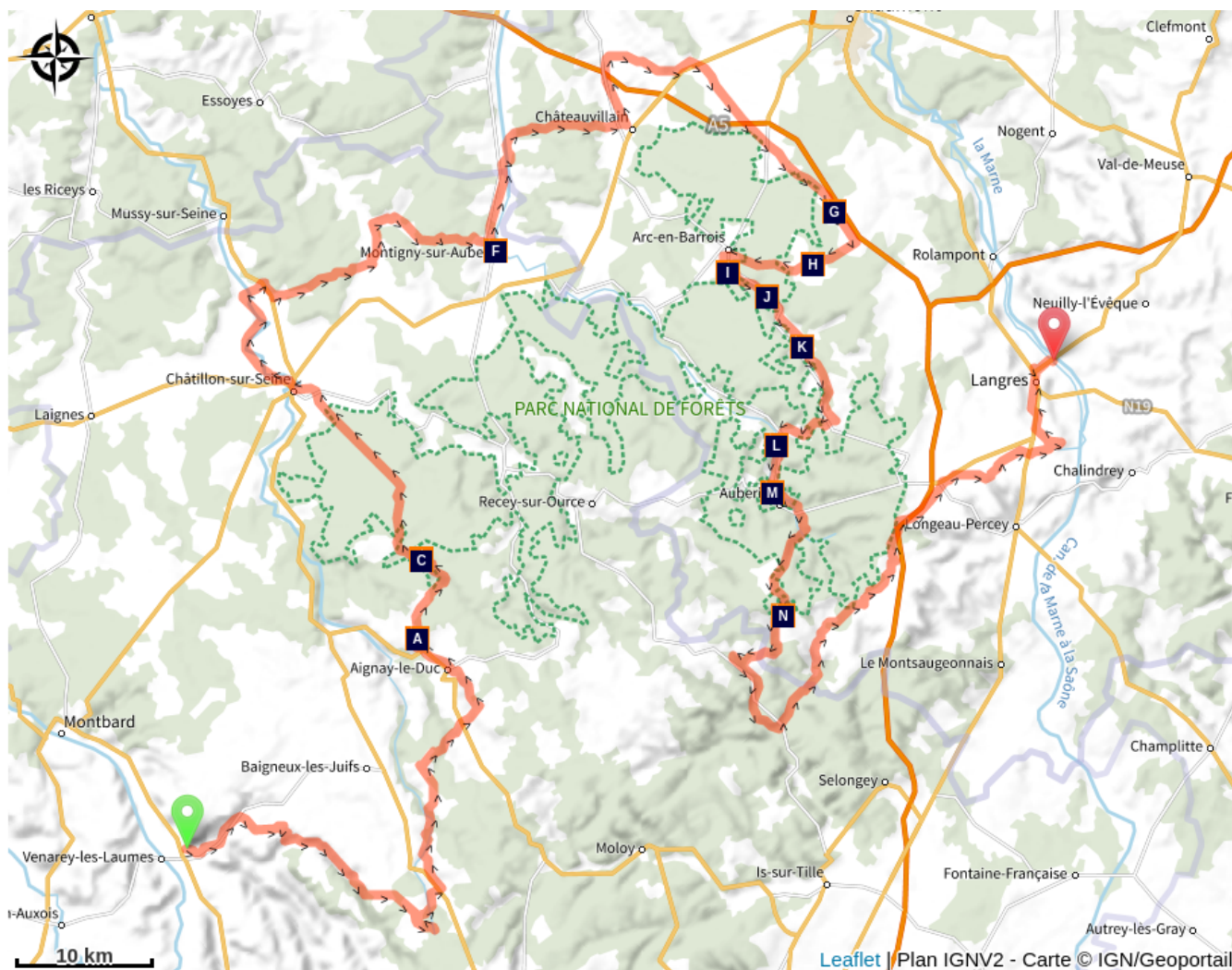
45. Noidant-le-Rocheux

Profil altimétrique



Altitude min 0 m Altitude max 248 m


Sur votre chemin...



 Église de la-Nativité-de la-Vierge (A)

 La pierre qui corne (C)

 Le parc du château de Montigny-sur-Aube (E)


 Maison-Dieu de Mormant (G)

 Machine à vapeur (I)

 Fontaine-lavoir de la Place (K)

 Abbaye d'Auberive (M)

 Forge de Rochefort (B)

 Les vergers-potagers du château de Montigny-sur-Aube (D)

 Château de Montigny (F)

 Domaine des rubis (H)

 Brasserie de Vauclair (J)

 Eglise Saint-Hippolyte (L)

 Lavoir de Chalmessin (N)

Toutes les infos pratiques

Sur votre chemin...



Église de la-Nativité-de la-Vierge (A)

Depuis le sentier balisé, vous pouvez faire un petit détour pour rentrer dans l'Eglise de Meulson. Cette église, de plan rectangulaire, est flanquée de deux chapelles de chaque côté du chœur et d'un clocher carré à flèche octogonale qui coupe le toit à deux pans entre nef et abside. A l'intérieur, vous trouverez une Vierge à l'Enfant en pierre polychrome du XIVe siècle, une statue de sainte Marthe et la tarasque du XVIe, et un panneau en bois polychrome d'une Vierge de pitié encadrée par saint Claude et saint François d'Assise.

Crédit photo : © Margaux Lion ; PNFor



Forge de Rochefort (B)

Aux XVIIème et XVIIIème siècles, on y transformait la fonte provenant du haut fourneau de Maisey-le-Duc en fer, en combinant chaleur, apport d'oxygène et martelage. Dans les années 1840, l'activité sidérurgique cessa, à cause de la concurrence des usines à l'Anglaise qui avaient un meilleur rendement. Cependant les constructions ont gardé leur aspect, sans subir de grandes transformations techniques au début du XIXème.

Crédit photo : © Christal de Saint-Marc



La pierre qui corne (C)

D'après certains écrits, cette fameuse pierre était située au milieu des étangs de Rochefort. On disait que si l'on parlait dans le trou supérieur, le son sortait par celui du bas. Elle restituait, paraît-il un son si éclatant qu'on l'entendait dans toute la vallée du Brevon, où il se répercutait d'écho en écho.

Crédit photo : © Christal de Saint-Marc



Les vergers-potagers du château de Montigny-sur-Aube (D)

Les vergers-potagers bénéficient du label Jardin Remarquable et représentent un clos de 5244 m² entouré d'une enceinte polygonale de 3,60 m de hauteur avec la caractéristique particulière qu'aucun mur n'est exposé au nord. Tous les murs périphériques sont habillés d'arbres en espaliers. Dans cet enclos, neuf jardins ont été créés, chacun d'eux entouré d'une haie de buis taillé. Près des pavillons d'entrée se trouvent les potagers des enfants. Au-delà se trouve le jardin des mellifères avec son rucher. Ensuite le jardin des cordons qui accueille une sélection de pommiers. De l'autre côté de l'allée en berceaux se trouve le jardin des légumes avec son pourrissoir et plus loin, le jardin des cassissiers (spécialité du village de Montigny-sur-Aube). Par-delà le bassin du jardinier, se trouve à gauche, le jardin des fruits rouges et à droite, le jardin des engrais verts. A terme, un belvédère occupera le fond du jardin, dans l'axe des berceaux et une roseraie se lovra dans l'angle des berceaux.

Crédit photo : © Château de Montigny



Le parc du château de Montigny-sur-Aube (E)

Entièrement clos de murs, le parc se découpe en deux parties :
- la partie avant du parc, entre le château et les douves a été aménagée de façon à mettre en valeur la chapelle Renaissance et la façade Nord du château - Devant la façade méridionale du château s'étend un vaste parc pittoresque de la première partie du XIXe de plusieurs hectares totalement clos de murs : des chemins de promenade sillonnent les massifs boisés offrant des vues variées vers le château. Une oisellerie, installée dans l'ancien chenil poules, paons et divers oiseaux d'ornement. Quant à l'orangerie adossée à la chambre de chaleur, elle est aujourd'hui occupée par une exposition.

Crédit photo : © Château de Montigny



Château de Montigny (F)

Ce château Renaissance a été édifié en 1550 sur une forteresse médiévale dont on voit encore un vestige à l'angle occidental : la tour rouge. Sa façade méridionale donne sur un vaste parc à l'anglaise, comprenant des massifs boisés, une oisellerie et une orangerie. Isolée le long des douves, la chapelle castrale présente une porte très décorée et un bel appareil en bossages à pointe de diamant. Il est possible de faire une visite guidée du château et de son parc et ses jardins.

Crédit photo : © GIP CN



Maison-Dieu de Mormant (G)

Située sur la voie romaine menant de Langres à Reims, la Maison-Dieu de Mormant, fondée en 1120, avait vocation de maison hospitalière. Gérée par les Augustins, Mormant passe ensuite entre les mains des Templiers, chargés de protéger les pèlerins le long des routes qui mènent aux lieux saints. Accusés d'hérésie par le roi, ils sont arrêtés puis exécutés. Leur patrimoine est transmis aux Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem, connus plus tard sous le nom de Chevaliers de Malte.

Crédit photo : © Angélique Roze



Domaine des rubis (H)

Cultivés en ligne comme la vigne, sur des coteaux ensoleillés, les arbustes sans épines buissonnent d'1,20 m à 1,50 m de haut. Ils donnent, en avril, des fleurs auto fécondes, en grappes pendantes qui produisent des baies juteuses à la couleur rubis, aux pépins dorés, récoltées à la mi-juillet. Les groseilles et cassis, récoltés séparément, sont pressés comme du raisin pour libérer un jus fruité qui est vinifié en cuves et barriques.

Crédit photo : © Philippe Lemoine



Machine à vapeur (I)

Datant de 1896, cette machine à vapeur fut construite sous l'impulsion du prince de Joinville et servait au fonctionnement d'une ancienne scierie. Montée sur 3 étages, avec un foyer et une chaudière tubulaire de 9 m³, la machine développait 80 CV. Elle fonctionna jusqu'en 1963, puis fut classée Monument historique en 1977. Il est possible d'en faire la visite guidée pendant la saison estivale (sur réservation à l'Office de Tourisme des Trois Forêts).

Crédit photo : © Thierry Koessler



Brasserie de Vauclair (J)

Située à proximité de Giey-sur-Aujon, la brasserie de Vauclair vous accueille et vous fait découvrir les différentes étapes de fabrication de « la Choue », bière de fabrication artisanale et de fermentations hautes, brassée selon les méthodes traditionnelles de double fermentation.

Crédit photo : © Philippe Lemoine



Fontaine-lavoir de la Place (K)

Appelée avant la Révolution, « Fontaine du Sureau », la fontaine a un débit très insuffisant qui ne lui permet pas de faire face aux besoins des habitants. Cette pénurie ne permettrait pas de combattre un incendie en période de sécheresse. En 1787, des travaux importants sont décidés : construction d'un lavoir couvert, pose d'une grille en fer sur la partie centrale de l'abreuvoir et d'une couronne en pierre neuve contre le pignon collatéral.

Crédit photo : © Jean-Francois Feutriez



Eglise Saint-Hippolyte (L)

L'église est un chef-d'oeuvre gothique qui traduit en même temps l'équilibre des volumes et les caractéristiques de l'art roman. Le porche, qui servait avant tout à la réunion des assemblées communautaires après l'office dominical, abrite des sépultures. Dix-huit pierres tombales médiévales, qui en forment le sol, portent des sculptures stylisées (hache, soc de charrue ou encore tenaille et épée) permettant de différencier la sépulture du bûcheron de celle du laboureur ou du forgeron. Cet édifice est classé Monument Historique depuis 1906. Le jour du 13 août, fête de la Saint-Hippolyte, il est possible de voir tôt le matin le soleil se lever au centre de la rosace de l'église.

Crédit photo : © Jean-Francois Feutriez



Abbaye d'Auberive (M)

Ancienne et riche abbaye cistercienne, fondée en 1135 par Saint Bernard et l'évêque de Langres, avec l'appui des seigneurs environnants. Le monastère, particulièrement prospère au XIII^{ème} siècle, subit les ravages de la guerre de Cent Ans, des guerres de Religion au XVI^{ème} siècle, puis de la guerre de Trente Ans (XVII^{ème} siècle) du fait de sa localisation à la frontière champenoise et bourguignonne. Les bâtiments en ruine furent reconstruits en partie au XVII^{ème} siècle, pour être achevés au XVIII^{ème} siècle.

L'abbaye a fait l'objet d'un classement progressif au titre des Monuments Historiques depuis 1956. Elle est aujourd'hui la propriété privée de la famille Volot, qui en assure la réhabilitation culturelle avec un centre d'art contemporain et une saison musicale et festive durant l'été.

Crédit photo : © Jean-Francois Feutriez



Lavoir de Chalmessin (N)

La fontaine est ornée d'une coquille et d'une goulotte en forme de tête de serpent. Les auges n'abreuvent plus le bétail aujourd'hui. La hauteur du bassin intérieur témoigne d'un confort que n'offrait les lavoirs plus anciens, et qui obligeaient les femmes à lessiver à genoux. Ce lavoir était situé au centre du village, et le pont reste le seul témoin de cette époque. Il enjambe la Tille qui prend sa source dans la Réserve Naturelle en amont du village.

Crédit photo : © Jean-Francois Feutriez